

Onze brocantes à Camiers - Sainte-Cécile en trois mois : est-ce que ça ne commence pas à faire beaucoup ?

Publié le 01/09/2012

| ON EN PARLE |



La grand-place de Sainte-Cécile souvent (trop ?) prise par les brocantes les dimanches d'été.

7 août, brocante à Sainte-Cécile, par le club informatique. Le 15 août, on a remis ça avec les anciens combattants. Quatre jours plus tard, rebelote. Organisateur, le club de foot. On avance d'une semaine : 26 août, « rebrocante ». Celle du modélisme. Et demain, il y a quoi ? Une brocante pardi, à Camiers cette fois, avec le club de danse des Rythmics !

On aurait pu aussi prendre le calendrier de juin et juillet. Et faire les comptes : onze brocantes en un peu plus de trois mois. Impressionnant pour une ville d'à peine 3 000 habitants. Toutes sont organisées par des associations locales. « Cela montre le dynamisme du tissu associatif », se félicite Édith Juhin, adjointe au tourisme.

Problème pour se garer

L'élue estime que cela participe à la vitalité de la commune, que ces animations font venir du monde. C'est vrai lorsque le temps est maussade.

L'événement permet de rameuter quelques badauds et de faire vivre les commerces. En revanche, quand le soleil est là, l'animation devient gênante. « On ne peut plus se garer pour aller à la plage, râle un estivant. Ou alors on doit faire jusqu'à deux kilomètres à pied avec les petits enfants, qu'il faut porter, les jouets, les casse-croûte... » Pour ce dernier, c'est d'autant plus regrettable que la petite plage sauvage est très prisée. « Elle attire la plupart des Étaplois qui n'ont pas envie de payer les frais d'horodateurs au Touquet.

« Quatre suffiraient »

Même analyse chez les commerçants. Par exemple du côté de la brasserie du Noir et Blanc, à Sainte-Cécile : « Quatre dans l'été, ce serait largement suffisant. Ça gêne le stationnement. Nous-mêmes, le matin, quand on arrive avec notre marchandise, on a bien du mal à avoir l'autorisation de passer pour venir avec notre véhicule jusqu'à notre porte. » Un sentiment partagé par la tenancière d'un magasin de souvenirs : « C'est gênant. Ces brocantes pourraient se faire, mais à un autre endroit à Sainte-Cécile. Il y a des places un peu à l'écart du centre qui conviendraient. » Mais au fait pourquoi y a-t-il autant de brocantes dans cette station ? On a demandé à la responsable du club de football, Viviane Lefevre. « Nous, on en organise deux par an. On le fait parce qu'il nous faut de l'argent pour notre club. » Et pourquoi pas organiser d'autres événements, des lotos, des repas... « Une brocante, ça demande beaucoup moins de bénévoles. Et c'est plus simple à organiser. »

« On reconnaît qu'il y en a trop »

Il n'empêche que, du côté de la mairie, on a pris conscience du problème. « C'est une animation. Mais on reconnaît aussi qu'il y en a sans doute un peu trop », ajoute Édith Juhin. Dans le projet de ville que la municipalité est en train de bâtir, il est prévu de limiter un peu plus le nombre de brocantes estivales. Comment ? « Je pense que des associations pourraient se regrouper pour organiser une seule et même braderie. Mais je ne veux pas imposer. » Pas sûr que les organisateurs soient enclins à accepter cette proposition qui les obligera à partager les bénéfices de l'animation. Autre solution, trouver d'autres emplacements comme pour celle des anciens combattants qui s'est tenue chemin aux Bateaux.

En attendant, les brocantes à Sainte-Cécile, c'est fini pour cette année. Et si, avec un peu de chance, on a un été indien, on pourra venir à la plage en septembre et se garer à deux pas du sable chaud camériois.

VALÉRY DUHAUT

La Voix Du Nord